



SOMMAIRE

Fruits à pépins

- Poirier : Psylle – Pear decline

Fruits à noyau

- Pêcher : Cloque
- Prunier : Bactériose
- Pêcher Prunier : Enroulement chlorotique de l'abricotier

Tous fruitiers

Taille et prophylaxie

Bilan 2011 de la prospection PSA sur kiwi en Aquitaine

Directeur de publication :
Dominique Graciet,
Président de la Chambre régionale
d'agriculture d'Aquitaine
Cité mondiale
6, Parvis des Chartrons
33075 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 01 33 33
Fax 05 57 85 40 40
<http://www.aquitainagri.org/>

Supervision :
DRAAF / Service Régional de
l'Alimentation Aquitaine
51, rue Kiéser
33077 Bordeaux cedex
Tél. 05 56 00 42 03
<http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/>

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal d'Aquitaine Arboriculture fruitière sont les suivantes :

BIP, CDA17, CDA 24, CDA 47, CETA de Guyenne, EPLEFPA de Ste Livrade-sur-Lot, FDGDON 47, FDGDON 64, FREDON Aquitaine, INVENIO, LDA 33, Les 3 domaines, Novagri

Le rédacteur du BSV Arboriculture fruitière est : FDGDON 47

Fruits à pépins

Poirier

• Psylle

Le psylle est l'un des ravageurs les plus préoccupants en verger de poiriers. Ses piqûres de nutrition perturbent la croissance du végétal et le miellat sécrété par les larves provoque l'installation de fumagine limitant la photosynthèse et rendant les fruits impropres à la commercialisation. Ce ravageur est également un vecteur possible de la maladie du Pear decline (Cf. paragraphe suivant).

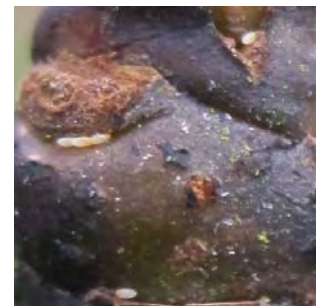
Les adultes de la dernière génération d'automne passent l'hiver sur les arbres. La reprise d'activité des adultes a généralement lieu dès le début du mois de janvier. A partir du moment où 50% des femelles sont matures (maturation ovocytaire atteinte) et fécondées, les premières pontes sont possibles dès que la température atteint 10°C pendant deux jours consécutifs.

En Aquitaine, les suivis biologiques concernant le psylle sont réalisés sur 2 parcelles, la première est située en Gironde (Saint-Vincent-de-Paul) et la deuxième en Lot-et Garonne (Clairac).

Les suivis de la maturité ovocytaire des femelles de psylles ont été réalisés dès le 3 janvier à partir d'individus prélevés par frappage dans ces parcelles. Une précocité de l'état de maturité des femelles de psylle a été observée pour la parcelle de Lot-et-Garonne (parcelle à forte pression en 2011) avec près de 40% des femelles matures (l'an dernier, à la même date, seulement 2% des femelles avaient atteint ce stade).

En Lot-et-Garonne, le stade 50% de femelles matures est maintenant atteint (57% de femelles matures le 9 janvier). En Gironde, en revanche, ce stade n'est pas encore atteint (8% de femelles matures le 10 janvier). La maturité des femelles pourrait cependant progresser rapidement compte tenu des conditions climatiques.

Les températures particulièrement douces (supérieures à 10°C) enregistrées depuis les derniers jours de décembre ont favorisé la ponte et ont permis l'observation des premiers œufs dès le 3 janvier sur la parcelle du Lot-et-Garonne. En début de semaine (9 janvier), 7% de pousses occupées par des œufs ont été comptabilisées sur cette parcelle. Aucune ponte n'a été observée sur la parcelle de Gironde.



Œufs de psylle
(E. Marchesan – FDGDON 47)



Arboriculture fruitière

Les mesures prophylactiques sont à privilégier pour le contrôle de ce ravageur. Son développement est favorisé par une forte croissance végétative, il est donc indispensable de réaliser une taille adaptée ainsi qu'une irrigation et une fertilisation raisonnée afin d'éviter les excès de végétation. La faune auxiliaire du verger (punaises prédatrices) nécessaire à la réduction des populations de psylle doit être préservée en évitant notamment des broyages injustifiés de l'enherbement.

La période à risque concernant les pontes débute.

- **Pear decline**

Le pear decline est une maladie à phytoplasme qui provoque un dépérissement plus ou moins brutal des arbres contaminés (production plus faible, fruits de petit calibre). Un des vecteurs de cette maladie est le psylle du poirier.

Les symptômes se manifestent à peu près deux mois après l'inoculation. Ils se caractérisent sur les feuilles par un rougissement prématuré du feuillage de la base de la pousse (juillet) avec parfois une déformation en cuillère (recourbée vers le bas), une taille réduite et un aspect clairsemé. Les feuilles chutent en commençant par l'extrémité des rameaux. Si la maladie se manifeste brutalement, le dessèchement est complet en août et les feuilles restent sur l'arbre. Les fruits sont petits, sans jus, très colorés, peu nombreux et n'arrivent pas à maturité. Les bourgeons évoluent mal, les fleurs coulent en phase grave de la maladie, les bourgeons floraux et à bois se dessèchent et tombent par manque d'alimentation. Les risques de confusion sont nombreux car tout accident entravant l'alimentation hydrique et minérale des arbres induit des symptômes de ce type comme par exemple l'incompatibilité de greffe ou des dégâts racinaires (asphyxie).

Le pear decline est une maladie incurable, tout arbre atteint doit être éliminé. Il est indispensable d'utiliser du matériel végétal certifié et de contrôler l'agent vecteur de cette maladie (le psylle du poirier) afin de limiter l'extension de la maladie.

Fruits à noyau

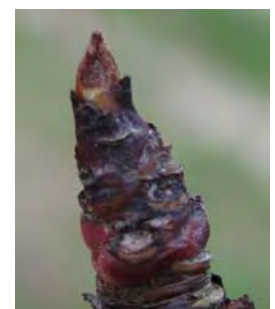
Pêcher

- **Cloque**

Le champignon responsable de la cloque se conserve durant l'hiver au niveau des écailles des bourgeons et dans les anfractuosités des rameaux. Au débourrement, l'eau de pluie transporte les spores dans les bourgeons à bois qui s'entrouvrent. L'infection des jeunes feuilles a lieu à la faveur de pluies ou d'hygrométries élevées. La période de sensibilité du pêcher s'étend de l'ouverture des bourgeons à bois (stade « première pointe verte ») jusqu'à l'étalement complet des premières feuilles.

En parcelle de référence (Lot-et-Garonne, secteur de Clairac), on observe un glissement des écailles sur variété à débourrement précoce.

La période à risque débute pour les variétés précoces. L'évolution des bourgeons à bois est à surveiller.



Bourgeon à bois
(E. Marchesan – FDGDON 47)



Prunier

- **Bactériose**

Les dégâts de bactéries se caractérisent au débourrement par la formation de chancres et la présence d'écoulements gommeux. Il ne faut cependant pas confondre ces dégâts avec ceux liés au monilia sur rameaux. En saison, ils se manifestent sur le feuillage par la présence de petites taches, dans un premier temps translucides ou décolorées. Par la suite, le centre de la tache se nécrose et se détache provoquant des perforations du feuillage.

Les bactéries peuvent se conserver durant l'hiver au niveau des chancres de l'année précédente et au niveau des bourgeons. Elles pénètrent à l'intérieur de l'arbre à la faveur de blessures naturelles (plaies pétiolaires, écartement des écailles de bourgeons, stomates au niveau des feuilles) ou accidentelles (plaies de taille, microlésions liées au gel ou à la grêle).

La période à risque de contaminations débutera dès l'ouverture des bourgeons (stade B « Bourgeon gonflé »). Sur les parcelles du réseau d'observation, aucun signe de débourrement n'est encore observé.

Pêcher Prunier

- **Enroulement chlorotique de l'abricotier**

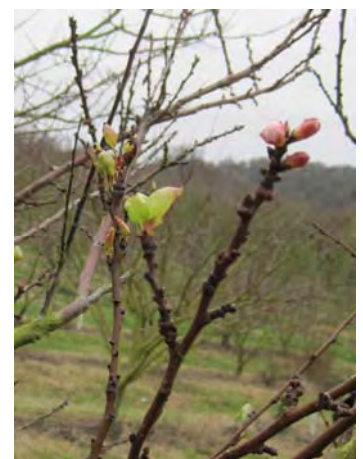
Cette maladie est due à un phytoplasme qui attaque l'abricotier, le pêcher et le prunier. L'incidence de la maladie est variable selon les porte-greffes. Elle peut détruire les abricotiers en 12 à 14 mois après l'apparition des premiers symptômes et en quelques semaines si le porte-greffe est un pêcher.

La maladie se manifeste gravement quand les arbres atteignent l'âge de production (vers 5 ans). Par la suite, elle peut détruire 5% des arbres d'un verger chaque année. L'agent est inégalement réparti dans l'hôte, les symptômes peuvent s'exprimer seulement sur quelques portions de la couronne.

La maladie se caractérise par un départ prématuré de la végétation avec une floraison de tout ou partie de l'arbre au cours de la période de repos hivernal. Elle entraîne une feuillaison précoce qui précède l'ouverture des boutons floraux. En été, on observe un enroulement du feuillage qui se développe tout au long de l'été et devient particulièrement visible fin septembre (aspect d'une cuillère ou d'un aspect conique pour l'abricotier, cylindrique pour le prunier japonais dont les feuilles sont rougissantes). Simultanément des signes de chlorose apparaissent entre les nervures. Le seul vecteur actuellement identifié de la maladie est le psylle *Cacopsilla pruni*.

L'enroulement chlorotique de l'abricotier est une maladie incurable. La prévention consiste en l'utilisation de matériel végétal certifié, la surveillance des arbres en hiver (symptômes de débourrement précoce) et l'éradication des arbres atteints (arrachage et élimination rapide par le feu).

Nous sommes actuellement en période propice au repérage et à l'élimination des arbres malades.



Symptômes d'enroulement
chlorotique de l'abricotier
(E.Marchesan – FDGDON 47)



Tous fruitiers

• Taille hivernale et prophylaxie

La période de taille doit être mise à profit pour faire un état des lieux de la situation sanitaire et assainir les parcelles en éliminant les branches et arbres morts ou dépérissants qui peuvent abriter scolytes et xylébores, les branches ou les rameaux porteurs de chancres ou de champignons ligneux, les rameaux oïdiés, les fruits momifiés ainsi que les rameaux qui les portent (des chancres ayant pu se former). C'est une période privilégiée pour repérer la présence de cochenilles dont les encroûtements peuvent être décapés mécaniquement (eau sous pression et/ou brossage des charpentières et des troncs atteints).

La taille est à réaliser de préférence en dehors des périodes de gel et par temps sec pour favoriser une bonne cicatrisation des plaies. Les plaies importantes sont à protéger immédiatement après la coupe. Les outils de taille doivent être désinfectés régulièrement et les arbres ou parcelles malades sont à tailler en dernier.

Pour le pommier, l'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections l'année suivante. Le broyage est à privilégier par rapport à « l'extraction » des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué tôt, après la chute complète des feuilles et en conditions sèches.

Ce qu'il faut retenir

Fruits à pépins

Poirier

- **Psylle** : femelles matures et dépôts d'œufs en cours dans certaines parcelles. La période à risque de pontes débute.

Fruits à noyau

Pêcher

- **Cloque** : la période à risque débute pour les variétés précoces, l'évolution des bourgeons à bois est à surveiller.

Prunier

- **Bactériose** : la période à risque débutera au débourrement.

Tous fruitiers

- **Taille et prophylaxie** : privilégier les mesures prophylactiques sur la période hivernale afin de réduire l'inoculum pour la saison à venir.

" Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 ".

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut-être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture d'Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

PRÉFET DE LA RÉGION AQUITAINE

Direction Régionale
de l'Alimentation, de l'Agriculture
et de la Forêt

***Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA) Bilan 2011-Aquitaine**

L'arrivée de la bactérie pathogène *Pseudomonas syringae* pathovar *actinidiae* ou PSA (souches virulentes) dans les vergers de kiwi de France et plus particulièrement en Aquitaine, a décidé le Ministère en charge de l'Agriculture à mettre en place un plan de surveillance du verger national entre Avril et Octobre 2011.

La prospection en Aquitaine, assurée par les techniciens des structures professionnelles (OP et CA), les agents de la DRAAF/SRAL et les organismes de délégation (FREDON, FDGDON) sur 1292.8 ha, fait apparaître 65 vergers positifs (Laboratoire de la Santé des Végétaux d'Angers).

Toutes les espèces de kiwi cultivées (*Actinidia deliciosa*, *chinensis* et *arguta*) sont potentiellement affectées au travers des 4 départements (Landes, Lot et Garonne, Pyrénées-Atlantiques et Gironde). La présence est avérée avec quelques symptômes mais pas de dégâts sur la parcelle.

En terme de fréquence, les kiwis à chair verte représentent 52.3 %, ceux à chair jaune 46.2%, l'arguta, 1.5%. Parmi l'espèce *A. deliciosa* ou kiwi à chair verte, la variété précoce de type SUMMER représente 1/3 du nombre de cas positifs.

En terme d'hectares touchés avec présence avérée (verger positif après analyse) si on considère que l'ensemble de la surface du lot est touché, 67 ha seraient infectés dont 27.8 ha pour la variété HAYWARD, 10.88 ha pour la variété SUMMER, 28.26 ha pour les variétés à chair jaune.

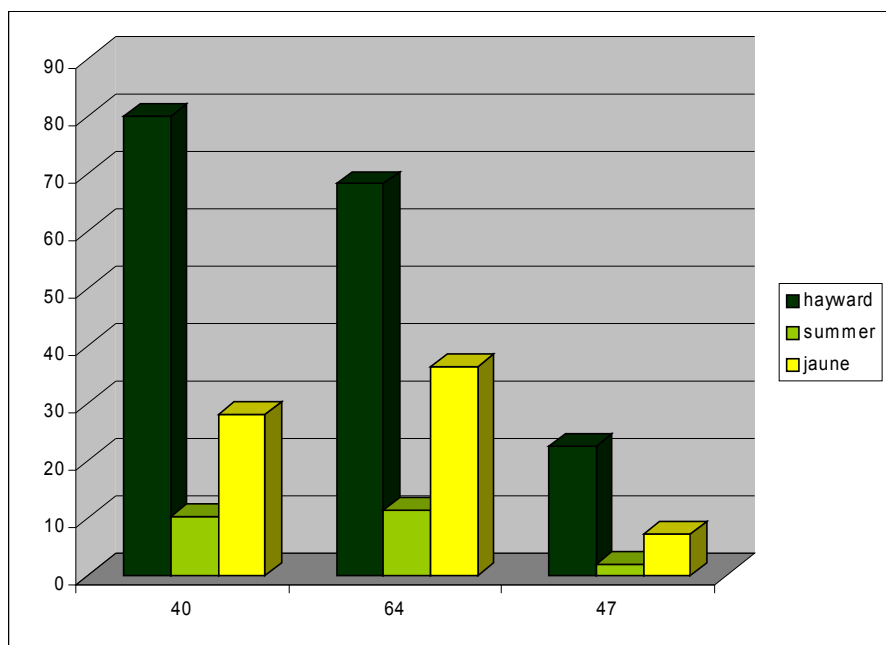


Figure 1 : Répartition des surfaces par espèce et par département (surfaces infectées et potentiellement infectées au vue des symptômes)

Enfin, quelques vergers ont été ou vont être totalement arrachés, cela représente 5 ha. Le recépage partiel ou total représenterait 23 ha dont 80 % de kiwi à chair jaune.

Plus d'infos sur le PSA : site de la DRAAF, parasites émergents :
<http://draaf.aquitaine.agriculture.gouv.fr/Situation-phytosanitaire-de-la>

En terme d'hectares touchés et en considérant comme contaminés : les vergers positifs après analyses, les diagnostics et les fortes suspicions. On arriverait à 266.10 ha sur un total d'environ 1865 hectares plantés en Aquitaine.

La répartition serait la suivante :

- 171 ha pour la variété HAYWARD,
- 21.6 ha pour le type *A. deliciosa* précoce (SUMMER)
- 71.80 ha pour les variétés à chair jaune.
- 0.7 ha pour *A. arguta*.

L'histogramme ci-contre montre l'importance de la contamination au sein du bassin Adour-Gave.

PRÉFET DE LA RÉGION AQUITAINE

Direction Régionale de l'Agriculture,
de l'Alimentation et de la Forêt

**Plan de surveillance national *Pseudomonas Syringae actinidiae*
sur Kiwi**

État de la contamination au 01 décembre 2011 - Région Aquitaine

